

**VERS UNE MAITRISE INNOVANTE EN DIDACTIQUE DES LANGUES  
ET CULTURES  
A L'UNIVERSITE NATIONALE DU HONDURAS**

**Jean Noel Cooman et Aurora Hernández**

**Universidad Nacional Autónoma de Honduras, Tegucigalpa, Honduras.**

[jnoecooman@yahoo.com](mailto:jnoecooman@yahoo.com) / [auroraha20@gmail.com](mailto:auroraha20@gmail.com)

**Axe thématique (1):** Formation des professeurs et des chercheurs : formation à l'Université et au Niveau Supérieur (maîtrise)

**Résumé :**

L'objectif de cette communication consiste à établir les bases théoriques et méthodologiques en vue de la mise en place d'une formation innovante de maîtrise, offerte à un public d'enseignants de français et des autres langues, aussi maternelles, enseignées au Honduras. Il s'agissait plus précisément d'élaborer un projet de formation commun de maîtrise – de recherche- en didactique de langues et cultures sur des bases plurilingues et pluriculturelles, en élaborant un plan d'études (avec axes de formation, lignes de recherche, etc.) correspondant aux besoins précis de formation de ce public hétérogène, ayant de différentes traditions pédagogiques.

En conséquence, un diagnostic a été élaboré, afin de justifier la création de cette maîtrise plurilingue et afin de confirmer plus scientifiquement l'hypothèse en ce qui concerne ces besoins de formation. Les résultats du diagnostic ont confirmé les hypothèses initiales quant à la nécessité de formation actualisée, plurilingue et pluriculturelle en didactique, en compétences méthodologiques et en recherche.

En conclusion, dans la mise en place de cette maestría, il s'agit de créer une synergie dans cette équipe « plurielle » d'enseignants et d'étudiants en maestría capables de répondre aux diverses problématiques se manifestant dans le contexte éducatif plurilingue et pluriculturel du pays.

**Mots-clés :** curriculum/ maîtrise didactique des langues et cultures

## **COMMUNICATION**

### **Introduction**

Dans le but de construire une didactique du français et des langues en accord avec le contexte multilingue du Honduras, une recherche-action-formation a été lancée permettant d'élaborer une maquette de maîtrise innovante en didactique des langues et cultures, permettant de gérer une formation plurilingue d'enseignants de français et de - et en alliance avec- toutes les langues vivantes au Honduras, vernaculaires et étrangères, visant donc une mise en place programmatique de compétences langagières et culturelles dans plusieurs langues.

### **Cadre de référence**

Avec une extension territoriale de 112,492 km<sup>2</sup> et une population de plus de huit millions d'habitants, le Honduras est un pays doté d'une richesse ethnique de huit groupes indigènes minoritaires : lencas, garifunas, tolupanes, chortis, pech, tahwaka, miskito et créoles anglais, en plus du groupe majoritaire des métis (97%) qui parlent l'espagnol -la seule langue officielle du pays. Cette forte présence de l'espagnol se combine à son tour avec la prédominance de l'anglais comme seule langue étrangère obligatoire dans l'éducation publique. Dans ce contexte, le français a gagné depuis une trentaine d'années de plus en plus de terrain comme deuxième langue étrangère, de même que d'autres langues étrangères, comme l'allemand, l'italien et le mandarin.

### **Vers une maîtrise en didactique de langues et cultures**

Concrètement, il s'agissait plus précisément d'élaborer au sein de l'Ecole de Langues Etrangères (ELCE) à l'UNAH, un projet de maîtrise de recherche en didactique de langues et cultures (désormais maestria) sur des bases plurilingues et pluriculturelles, offrant une formation dans laquelle un public très hétérogène d'enseignants de différentes langues (français, anglais,... et espagnol) se trouverait intégré autour d'un projet de formation commun. Cette initiative répond en plus aux besoins de formation spécialisée en didactique de langues manifesté par ce public d'enseignants de langues au Honduras (des universités, écoles bilingues, instituts de langue,...), permettant précisément de stimuler une mise en place plus systématique dans leurs contextes pédagogiques respectifs d'éléments didactiques favorisant un apprentissage plurilingue et pluriculturel.

La difficulté principale de départ à laquelle l'équipe multilingue de professeurs chargée d'élaborer ce projet était confrontée, était la suivante : comment offrir une formation cohérente (et concrètement un plan d'études cohérent) à un public d'enseignants provenant non seulement de différentes langues et cultures, mais aussi de différentes traditions pédagogiques basées en plus sur des référentiels différents ? Concrètement, il fallait donc apporter une réponse aux questions et défis suivantes : Quels sont les besoins précis de formation du public visé ? Quelles seraient les bases conceptuelles, référentielles et méthodologiques sous-jacentes de cette formation ? Quel type de plan d'étude élaborer pour

une « maestría » en didactique de langues et (de) cultures, et en suivant quels axes de formation ? Puis, il s'agissait de répondre à une question d'ordre plus pratique : Quelle(s) sera (ont) la(les) langue(s) « de conduction » de cette maîtrise ?

En ce qui concerne les besoins de formation, l'objectif principal de cette maestría serait de former des professionnels dans le domaine de la didactique des Langues et des Cultures plus critiques, plus réflexifs par rapport à leurs propres pratiques pédagogiques, et en utilisant une approche scientifique axée sur la recherche –notamment la recherche-action- concernant les situations plurilingues. De cette manière, à travers leur formation contextualisée en maîtrise, les futurs diplômés pourront offrir leurs connaissances pour l'analyse et la solution des problématiques actuelles, en relation avec l'apprentissage-enseignement des langues et cultures dans le pays et la région, moyennant une approche d'enseignement plurilingue, pluriculturelle et pluridisciplinaire. Ces professionnels devront en plus maîtriser les perspectives les plus actuelles et diverses (européennes, nord-américaines et autres) dans les différents domaines de la didactique de langues et cultures et devront également développer des habiletés plus complexes que celles propres à l'enseignant, comme celles de : planification curriculaire, élaboration de matériel éducatif, administration de programmes de langue,...

Quant aux bases conceptuelles-référentielles et méthodologiques de la maestría, c'est le *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues* (CECR : 2001) qui, en tant que document référentiel universaliste conçu pour toutes les langues, allait servir raisonnablement comme document modèle et guide pour la conception d'un plan d'étude sur des bases plurilingues et pluriculturelles et qui dans sa partie méthodologique proprement dite est basée sur l'approche actionnelle et tous ses corollaires (avec ses caractéristiques coculturelles,...) comme élément moteur pour l'élaboration des contenus des différents cours. De manière parallèle, l'approche actionnelle sera renforcée avec la mise en place transversale du modèle "méta-méthodologique" de l'apprentissage et de la formation, incitant l'apprenant de façon continue et systématique à « théoriser ses propres pratiques d'enseignant » (Puren, 1994), en privilégiant une formation à la recherche – action, à l'auto- l'apprentissage, et à l'auto- construction de savoir-faire méthodologique. Ce modèle de formation serait donc fondé sur la pratique réflexive métacognitive de l'apprenant, et la nécessaire génération de conscience réflexive sur le fonctionnement de la langue et des langues, leur apprentissage, leurs interrelations,..., On pourrait aussi ajouter le *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures* (Candelier et alii, 2007), un référentiel plus nouveau, et plus spécifiquement utilisable pour/ et particulièrement utile dans le cadre d'un apprentissage plurilingue et pluriculturel.

Au niveau méthodologique, un autre défi très important consistera à intégrer les méthodologies d'enseignement-apprentissage des différentes langues d'étude dans le curriculum, de manière à faire cohabiter principalement l'idéologie spécifique didactique du français avec celle de l'anglais, de l'espagnol et celle des autres langues. De même, étant donné que dans une même formation seront rassemblés des professeurs et futurs professeurs de diverses langues, nationales, étrangères (principalement anglais et français) et indigènes, à qui seront offerts les mêmes savoirs, il sera nécessaire de proposer des ponts entre elles en assurant un plurilinguisme réfléchi et réflexif au service de tous. De même, les cours mêmes seront assurés par des enseignants, non seulement de langues et de nationalités différentes, mais aussi de spécialités diverses (didacticiens, sociolinguistes, spécialistes en recherche, philosophes, anthropologues, pédagogues...). D'autre part ils seront destinés à un public d'enseignants d'anglais et de français principalement, de sorte que le curriculum devra être élaboré sur la base d'une distribution complémentaire de leurs méthodologies. Cette cohabitation supposera qu'une équipe d'enseignants bien intégrés devra pouvoir répondre continuellement au défi primordial de la gestion des différentes philosophies pédagogiques autour du projet commun de formation spécialisée en didactique de langues et cultures,

Ensuite, en suivant un des traits identitaires les plus marquants du CECR qui est celle de la compétence plurilingue et pluriculturelle, cette maestría devra aussi incorporer comme un des « savoir-être » principaux, la sensibilisation au caractère plurilingue et pluriculturel de la didactique des langues et cultures, élément épistémologique primordial dans une didactique qui se veut « plurielle », se manifestant dans une attitude d'ouverture et de tolérance aux autres langues et cultures<sup>1</sup>, y incluses celles de son propre pays ou région, et en défense permanente de sa diversité linguistique et culturelle.

En ce qui concerne l'aspect spécifiquement culturel, le fait de proposer, dans un contexte hondurien d'enseignement traditionnel des langues, une Maestría en Didactique de Langues et Cultures répond également à une détermination d'incorporer et de mettre en lumière l'altérité identitaire, la dimension interculturelle et la connivence des langues et cultures. Moyennant l'intégration de cette dimension, le programme de Maestría cherche en plus à s'éloigner du schéma classique d'enseignement des langues sous une optique de « neutralité » culturelle, ou même d'assimilation culturelle monolingue et universaliste.

Finalement, dans ce cadre multilingue et multidisciplinaire, c'est l'espagnol qui a été choisi comme langue véhiculaire unificatrice et centralisatrice, de « conduction » globale du programme de la maestría (et de toutes ses matières), comme seule langue (nationale) capable de fédérer les différents acteurs, langues et spécialités dans une formation qui ne privilégie pas le perfectionnement d'une compétence en langue(s) étrangère(s), mais plutôt

---

<sup>1</sup>

l'acquisition, le perfectionnement-expertise d'une compétence « universelle » dans la discipline de la didactique (des langues et cultures)

Afin d'apporter une réponse à ces questions fondamentales permettant de confirmer plus scientifiquement les hypothèses avancées en ce qui concerne principalement les besoins de formation, un diagnostic a été élaboré et mis en place sur la base du contexte éducatif du Honduras, en vue de justifier la création de cette maîtrise plurilingue. L'objectif principal du diagnostic, réalisé sous forme de questionnaires appliqués à un public de 286 sujets, divisés en quatre groupes consistait non seulement à examiner les opinions quant au besoin académique précis en formation spécialisée, mentionné ci-dessus, mais aussi de mesurer la demande réelle et potentielle d'études au niveau de maîtrise dans le domaine de la didactique, ainsi que la faisabilité de sa mise en place dans la ELCE. Les différentes données obtenues ont confirmé les hypothèses émises au départ quant à la nécessité de formation actualisée en didactique, en compétences méthodologiques et en recherche, ... tout en reflétant les opinions concernant les besoins conceptuels, procéduraux et attitudeux spécifiques espérés dans le cadre de la formation. D'autre part les résultats ont projeté une demande significative et majoritaire des sujets enquêtés (76%) en faveur de l'ouverture du programme de maîtrise.

Postérieurement, comme résultat de ce diagnostic, le curriculum de la « Maestría en Didáctica de Lenguas y Culturas (LC) » a été configuré en proposant e. a. les fondements épistémologiques et pédagogiques, le profil de sortie du diplômé, la description synthétique du cursus, les axes/lignes de recherche, etc.

Quant à l'organisation curriculaire de la Maestría, les cours ont été distribués en quatre (4) périodes académiques - selon trois (3) axes curriculaires :

- Un premier axe proprement dit « didactique » qui regroupe les cours de méthodologie, de didactique (inclus didactiques plurilingues et pluriculturels), et de planification curriculaire basée sur des politiques éducatives et linguistiques ;
- Un deuxième axe de « recherche » reliant trois cours de séminaire de recherche pour aboutir au cours de séminaire de thèse ;
- Un troisième axe rassemblant les trois cours de langue et culture indigène

En ce qui concerne les principaux savoirs, savoir-faire caractérisant le profil du diplômé de la Maestría, -et plus spécifiquement en relation directe avec les fondements plurilingues et pluriculturels du plan d'études et avec les futurs projets de recherche- à développer par les étudiants, on peut mettre en lumière

- comme **savoirs** :

- une connaissance approfondie des différents domaines qui constituent la didactique LC (les sciences du langage, les sciences psychopédagogiques, et les sciences de la communication), et des concepts à l'intérieur de ces domaines (notamment ceux de

compétence et apprentissage-acquisition plurilingue et pluriculturelle, répertoire verbal plurilingue, approches plurielles) ;

-une connaissance approfondie des aspects sociolinguistiques et socioéducatifs du Honduras et de la région, des langues vernaculaires et des aspects en relation avec les politiques éducatives et linguistiques du pays et de la région

- comme **savoir-faire** :

- Le développement d'habiletés réflexives et métacognitives dans le cadre de l'apprentissage (à un niveau de compréhension et expression orale A1) d'une langue et culture indigène hondurienne ;

- Le développement –avec utilisation des TICE- d'habiletés d'élaboration de séquences didactiques, de projets de classe et de curricula, moyennant notamment une approche plurilingue et pluriculturelle, adaptables aux différents contextes et publics spécifiques.

## **Conclusion**

En conclusion, le défi le plus important dans la création et mise en place de cette maestria consistera à créer une synergie qui réussit à concilier les différentes pratiques, et traditions pédagogiques-didactiques, en consolidant une équipe « plurielle » d'enseignants et d'étudiants en maestria favorisant un fonctionnement optimal du programme de cette maîtrise innovatrice , et capables de répondre aux diverses problématiques se manifestant dans le contexte éducatif plurilingue et pluriculturel du pays.

## **Notes**

1. se traduisant dans l'apprentissage réflexif d'une langue indigène comme partie de l'offre de cours de la maestria

## **Références bibliographiques**

Byram, M., Holmes, P. & Savvides, N. (2013). Intercultural communicative competence in foreign language education: *The Language Learning Journal* **41**(3): 251-253

Candelier, M et alii (2007). *Marco de Referencia para los Enfoques Plurales de Lenguas y Culturas*. Centro Europeo para las lenguas vivas.

Conseil de l'Europe(2001). *Cadre Europeen Commun de Référence pour les langues . Apprentissage, Enseignement, Evaluation*.

Puren, C (1994) *La didactique des langues étrangères a la croisée des méthodes. Essai sur l'électisme*. Paris, Didier. Crédif.

